On considéra un homme si juste, digne de prendre rang au nombre des dieux et les chinois ayant fait fabriquer d'horribles statues dorées représentant Ham Gong Year dans la posture d'un Bouddha, les adorèrent.

Le culte de Ham Gong Year se répandit peu à peu. Il a dans ces temps derniers traversé l'océan avec les émigrés chinois, et nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs le premier autel érigé au Canada au nouveau Dieu chinois.

Sur une espèce d'autel se trouve la statue en bois doré. Le dieu est assis et a un air lourd et endormi. Tout autour sont des fleurs et des ornements dorés.. Aux pieds du dieu est une coupe contenant des prières écrites.

Les adorateurs du nouveau dieu l'invoquent en frappant du tamtam produisant ainsi une harmonie à laquelle nous ne sommes guère habitués.

Le pape de Rome considéra un homme aussi répugnant digne de prendre rang au nombre des saints et les catholiques ayant fait fabriquer d'horribles statues dorées, représentant Benoit Joseph Labre en guenilles, les adorèrent.

Le culte de Benoit Labre se répandit peu. Il a dans ces temps derniers traversé les mers de la Chine avec les missionnaires catholiques et nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs le premier autel érigé à Pékin au nouveau saint catholique.

Sur une espèce d'autel se trouve la statue en bois doré. Le saint est couché sur sa paillasse et a l'air idiot. Tout autour sont des fleurs et des ornements dorés. Aux pieds du saint est un tronc destiné à recevoir l'argent des dévots.

Les adorateurs du nouveau saint l'invoquent en faisant glisser entre leurs doigts de petites boules enfilées les unes aux autres et en marmottant des milliers et des milliers de fois la même évocation.

Eh bien ! lecteurs, vous avez lu ? Vous avez comparé ? N'est-ce pas à pleurer ? Voilà ce que le clergé catholique a fait de la religion chrétienne. Et dire qu'un grand journal qui est censé quintessencier en quelque sorte l'intelligence d'un peuple ose insulter à d'honnêtes croyances, à des sentiments les plus louables, à une foi éclairée parce que tout cela émane d'un peuple qui ne croit pas et ne croira jamais à saint Labre et compagnie.

Mes bons chinois de Montréal, je vous demande humblement pardon de l'article de *La Presse*. Peuple travailleur, silencieux et tolérant vous dépassez de mille coudées tous nos catholiques hableurs, ignorants, stupides et fanatiques.

Dans ce siècle où l'honnêteté est si rare, où l'égoïsme et l'ambition font commettre tant de mauvaises actions, où la soif des honneurs et des richesses enlève tous scrupules aux gens des classes dirigeantes, vous avez distingué un homme riche, resté simple, modeste, juste, bon,